

MÉTÉO SYNDICALE...

Dans les années 1980, dans les milieux syndicalistes, on disait qu'une bonne grève était une grève qui passait au «20 heures». La consécration via les étranges lucarnes surpassait donc les revendications ouvrières, la lutte légitime, tout ça était passé à la moulinette de l'audimat! Bon, avec le temps, on pourra dire que c'était du troisième degré, voire de l'autodérision, mais les souvenirs comme les faits sont têtus! Même en Espagne dans les années 1970 les camarades qui reconstruisaient difficilement la C.N.T. étaient contents quand la presse leur consacrait quelques lignes... Certes, celles et ceux qui étaient sur des positions plus ultra pensaient que l'on n'avait rien à espérer des médias officiels voire bourgeois.

Quid, me direz-vous de la situation syndicale actuelle? Évolution des médias obligeant, la presse militante (extrême gauche et libertaire compris) évolue en louvoyant comme les journaux «normaux». Donc, vous l'aurez compris, les journaux papier (sic) coûtant cher, vive le tout sur *Internet*. Pour celles et ceux qui achètent et lisent *Le Monde libertaire* (mieux, qui y sont abonnés), ça va sembler du rabâché. Autre exemple qui va faire du bruit dans le landernau syndicaliste: la disparition de la version papier de l'hebdomadaire de la C.G.T., *La Nouvelle Vie ouvrière*, programmée pour la fin de l'année. Cela couvait depuis longtemps en interne. Comme l'explique très bien Mediapart: «*Ainsi la direction côtoie régulièrement le Syndicat national des journalistes C.G.T., pendant que dans l'entreprise, les salariés tentent de négocier leurs acquis, leurs salaires et leurs droits avec leur propre syndicat C.G.T. Le mélange des genres entre militants issus d'une même organisation, passant tantôt du chef d'entreprise à syndicaliste côtoyant d'autres «camarades», qui sont parfois de simples salariés soumis au lien de subordination, s'apparente de fait à une schizophrénie malsaine. Camaraderie et subordination ne font pas bon ménage*». Vous avez bien lu, un nouveau conflit interne à la C.G.T., et en plein Montreuil! Affaire à suivre ou les carottes sont cuites?

Sinon, le Medef, ça sonne l'hallali avec Gattaz en chef de meute! «*Pour le secrétaire général de F.O., Jean-Claude Mailly, ces propositions sont inacceptables et ne sont pas à l'ordre du jour des négociations avec les syndicats, alors que l'agenda social de l'année à venir a déjà été fixé. Comme il y a dix jours, lorsqu'un projet similaire avait fuité dans la presse, ce programme a été rejeté par tous les syndicats*». Tel était la déclaration de *Force ouvrière* dans son hebdo, les autres syndicats vont sûrement renchérir. Urgence d'un front syndical uni, le syndicalisme *Twitter* ne suffira pas.

Jean-Pierre GERMAIN
Groupe Salvador-Segui
